



« Un petit bijou de la littérature. C'est une fable, un conte, un diamant. Une vraie lecture de Noël, contemplative et méditative. » Nicolas Spitz, *Le Dauphiné Libéré*

« Un roman atemporel, proche du conte et de la fable, d'une simplicité dénudée comme seule la littérature nordique sait en offrir. » Sophie Boizard, *L'Alpe*

« C'est un petit bijou simple et grandiose. » *Le Petit Bleu*

« Un court récit rempli d'humanité, où l'écriture magnifie le texte. » *Nice Matin*

SUR LE WEB

« Les descriptions sont si justes qu'on en ressort les mains glacées... mais avec le cœur bien au chaud. » Jules Faulkner Leroux, *La Presse*

https://www.lapresse.ca/dialogue/temoignages/2024-12-16/lectures-de-l-avent-ou-de-l-avant.php?utm_campaign=internal+share&utm_content=ulink&utm_medium=referral&utm_source=lpp&redirectedFrom=https%253A%252F%252Fplus.lapresse.ca%252Fscreens%252F10f93ce8-abf



Livres&idées

littérature

Contes. Qu'on les lise pour le plaisir de leurs douces histoires ou leur puissance allégorique, les contes de Noël accompagnent petits et grands vers les fêtes.

Nuit de lumière

Le Berger de l'Avent
de Gunnar Gunnarsson.
Traduit de l'islandais par
Gérard Lemarquis et Maria
S. Gunnarsdóttir, postface
de Jón Kalman Stefánsson
traduite par Eric Boury
Zulma, 88 p., 6,95 €

« **D**e noche iremos, de noche/
Que para encontrar la
fuente/Sólo la sed nos
alumbra... » (1) Tous les contes de
Noël pourraient être résumés par
ce refrain enveloppant du Chœur
de Taizé. Un départ dans une at-
mosphère irréelle et feutrée, le
désir d'atteindre un lieu et une
connaissance nouvelle, des per-
sonnages audacieux qui vont au-
devant de cette lumière... Même
lorsqu'ils ne sont pas une évoca-
tion explicite de la Nativité, les
contes de Noël portent la même
quête d'absolu, la même promesse
de félicité et de paix.

Ce mouvement, qui guida les
Rois mages à Bethléem, continue
de saisir les pèlerins de l'Avent et
les héros de ce genre littéraire qui
naquit au Moyen Âge dans la tradi-
tion orale, s'agrémentant parfois de
déclinaisons païennes ou se nour-
rissant de croyances populaires ré-
gionales (2).

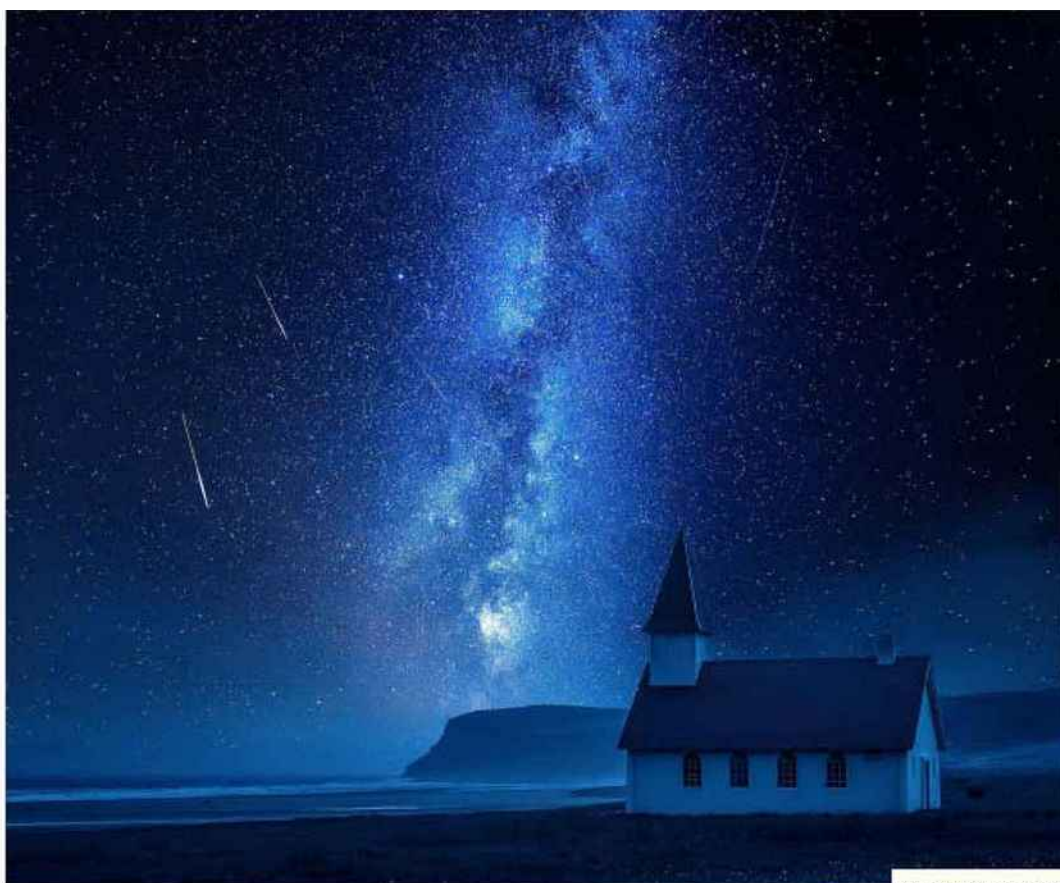
Le Berger de l'Avent, de l'écri-
vain islandais Gunnar Gunnar-
sson, un classique de 1936 qui vient
de paraître en français, est tissé

du même élan. L'histoire est très
simple : son personnage, le berger
Benedikt, envisage Noël chaque
année de la même manière : en
partant, le premier dimanche de
décembre, pour un voyage à pied
vers les montagnes enneigées avec
son chien Leó et son bétail Roc,
« dans une région où l'on ne trou-
vait plus, à cette époque de l'année,
que les oiseaux de proie les plus ré-
sistants, des renards et quelques
moutons égarés ».

« *L'Avent!
C'était un mot
paisible, familier
et pourtant
étrange.* »

Benedikt a 54 ans et effectue sa
27^e expédition ; il marche de nuit,
dans la confiance « jusqu'à la limite
du monde habité », après de rituels
arrêts dans les fermes où sa visite
rythme l'année comme au prin-
temps le retour des oiseaux migra-
teurs. « *L'Avent ! C'était un mot pai-
sible, familier et pourtant étrange. Il
n'en connaissait pas la signification
exacte mais, pour lui, ça voulait dire
à la fois l'attente, l'espérance, la pré-
paration. Au fil des années, c'était ce
mot qui avait guidé son existence.* »

Le lecteur comprend peu à peu
que si son périple a pour le mar-
cheur une portée existentielle, il



Shaiith/Stock Adobe

n'est pas d'agrément. Il est crucial, pour les personnes que Benedikt croquera sur sa route, pour les bêtes « échappées des rassemblements d'automne » que le berger est parti quérir. Comme tous les contes, le fond et les ressorts de l'histoire sont bien moins légers qu'il n'y paraît. Si la poésie et la neige nimbent les pas du berger et de ses compagnons, sur leur chemin la mort

rode, dans les décisions à prendre, les actes à poser, les renoncements à consentir.

On tremble avec eux, et on savoure de même en guise de réveil-lon « un peu de foin et de la neige pour étancher sa soif (...). Leó et lui se partagèrent la viande gelée comme deux amis, deux frères. Pouvaient-ils imaginer existence plus royale ? À ce moment précis, il se sentait plus heureux dans son trou que dans le plus beau château ».

La parabole des 99 brebis, qu'on laisse pour sauver la seule qui s'est égarée, n'est pas loin, et le trio formé par Benedikt, son chien et son bélier sera qualifié maintes fois par l'auteur de « trinité ». Pourtant, il sera profitable au lecteur de dépasser la plaisante relecture allégorique, comme y invite l'écrivain islandais Jón Kalman Stefánsson dans sa longue postface.

Commençant par situer Gunnarsson dans la littérature islandaise classique, il indique que son *Berger de l'Avent* inspirera *Le Vieil Homme et la Mer* à Hemingway, et que son style « est si abouti, si naturel et discipliné à la fois, qu'il parvient à tout amener

sans qu'on s'en aperçoive, simplement en créant une atmosphère que nous ressentons, que nous respirons – que nous vivons ».

Jón Kalman Stefánsson suggère de s'attacher à la relation entre le berger et ses deux compagnons, à l'intensité des descriptions et des atmosphères de Gunnar Gunnarsson, à ses préoccupations philosophiques. Et cela sans vouloir seulement plaquer sur son livre les caractéristiques « d'une hagiographie moderne, d'une allégorie de la vie du Christ ». Car, comme pour toute lecture, sa « pérennité dépend de la fertilité de l'esprit du lecteur ».

Sabine Audrerie

(1) « De nuit, nous partirons, de nuit, pour trouver la source. Seule notre soif nous éclaire... »

(2) « Noël est en quelque sorte un poème épique, une histoire racontée au coin du feu, où l'aède est remplacé par un vieillard à la barbe blanche », écrit Ismaïl Kadaré dans sa présentation du recueil *Noël*. Les plus beaux textes du monde entier (avec les nouvelles de Siméon le Métaphraste, Lope de Vega, E.T.A. Hoffmann, Charles Dickens, Anton Tchekhov, Fernando Pessoa...), Archipoche, 300 p., 8,95 €.

Edition : 20 novembre 2025 P.67

Journaliste : -

Famille du média : Médias étrangers

Nombre de mots : 100

**FEMMES D'AUJOURD'HUI
(BELGIQUE)**

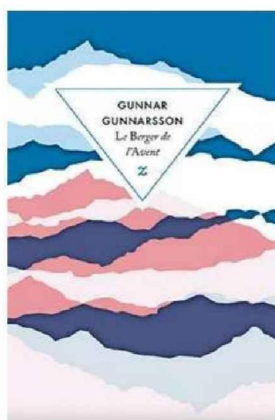
Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 423500

Sujet du média : Lifestyle

Courts, mais formidables

5 romans de moins de 100 pages



96 PAGES DE QUÊTE HIVERNALE

Le début du mois de décembre marque le moment où Benedikt embarque son chien et son bélier à la recherche des moutons égarés de leurs villages islandais. Des jours de marche à arpenter la lande et, cette fois-ci, à affronter le blizzard qui les menace. Quelle intelligence il faut pour, en si peu de pages, nous procurer autant de sensations. Gunnar Gunnarsson nous propulse sur les pas de ce berger où l'on ressent froid, tensions et espoir d'y arriver.

Le berger de l'Avent,
Gunnar Gunnarsson,
éd. Zulma.

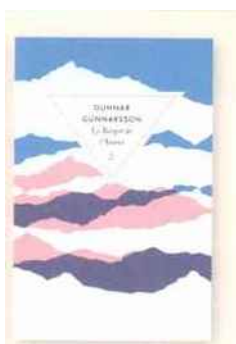


LE BERGER DE L'AVENT

Inclassable, ce classique de la littérature islandaise disponible en français chez Zulma (2019). L'histoire du *Berger de l'Avent* (1936) de Gunnar Gunnarsson se résume en quelques mots : un berger part chercher des moutons égarés avant que l'hiver ne s'installe définitivement sur la montagne, en compagnie de son chien, « *un vrai pape* », et de son bélier. Une énorme tempête de neige s'annonce. « *Autour de lui, et aussi loin que portait son regard, tout était blanc.* » Un roman atemporel, proche du conte et de la fable, d'une simplicité dénudée comme seule la littérature nordique sait en offrir.

SOPHIE BOIZARD

Par Gunnar Gunnarsson.
Traduit par Gérard Lemarquis
et Maria S. Gunnarsdóttir.
Éditions Zulma. 96 pages. 6,95 €.

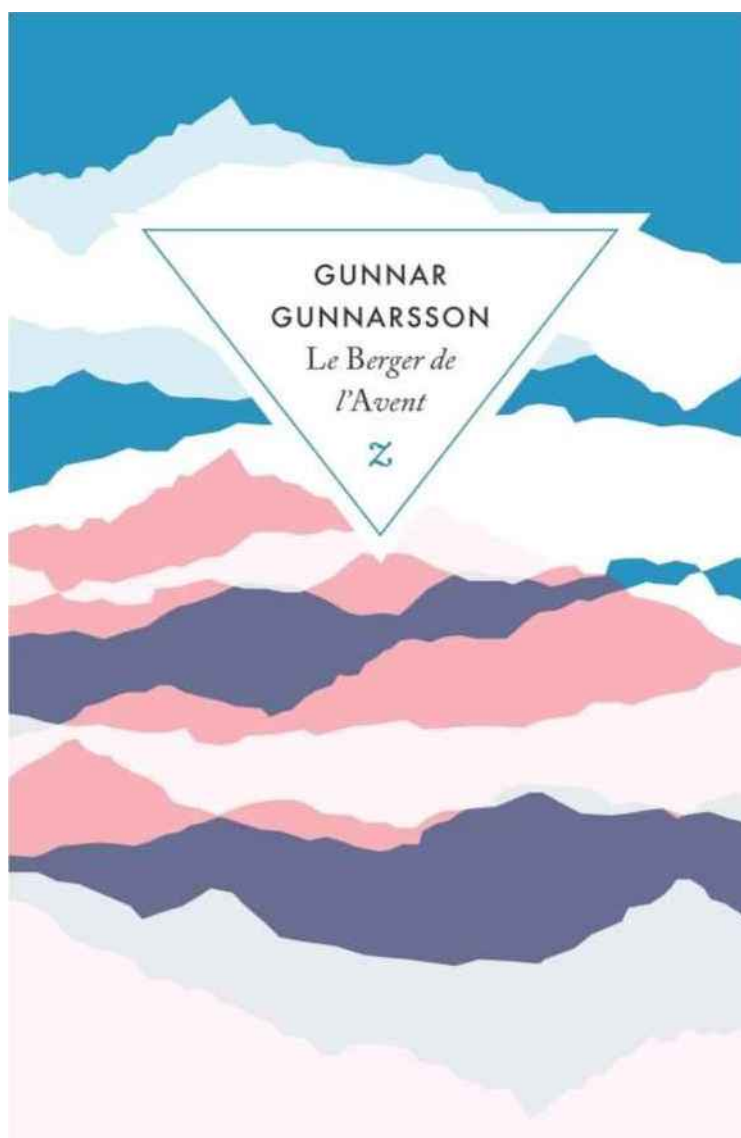




« Une fable, un conte, un diamant »

Le bouquin du week-end

Chaque vendredi, Nicolas Spitz, le libraire de "La Belle histoire", partage ses coups de cœur et découvertes. Cette fois-ci, il a choisi "Le berger de l'Avent", de Gunnar Gunnarsson (Zulma poche, 6,95 €). « Un petit bijou de littérature, publié en 1936. L'auteur a été de nombreuses fois cité pour le prix Nobel que, finalement, il n'a malheureusement jamais obtenu. C'est une fable, un conte, un diamant : l'histoire de ce berger islandais qui, tous les ans, part (accompagné de son chien et d'un bélier) dans le cœur glacial de l'hiver, à la recherche des brebis égarées à l'automne. Une vraie lecture de Noël, contemplative et méditative. À (re) découvrir absolument. »





Gaël, Fanny et Estelle de la librairie du Grenier.

■ Librairie des Rouaires,
18, rue des Rouaires, à
Dinan. Tél. 02 96 39 04 83.

Au Grenier

Le roman : Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon

« On a été ravi que Jean-Paul Dubois reçoive le Goncourt avec ce roman humaniste. Dans ce livre, on passe de Toulouse à Montréal et du rire aux larmes. Paul Hansen, le héros, se retrouve en prison sans que l'on sache pourquoi. Le lecteur va revenir dans son passé pour essayer de comprendre comment il en est arrivé là. »

▲ **Tous les hommes n'habitent pas le monde de la même façon**, de Jean-Paul Dubois, éditions de l'Olivier, 256 pages, 19 €.

Le polar : L'Héritage Davenall

« Intrigues, mystères et suspense dans le Londres de la fin du XIXe siècle. Un jeune aristocrate que tout le monde croit mort revient dix ans après sa disparition. Il revendique alors l'héritage qui lui est dû. Mais est-il vraiment celui qu'il prétend être ? Le trouble s'installe... Malgré un certain volume, ce

roman est très bien rythmé par une enquête bien ficelée et une ambiance particulière. »

▲ **L'Héritage Davenall**, de Robert Goddard, éditions Sonatine, 704 pages, 23 €.

Le poche : Le Berger de l'Avent

« Le soir de Noël, un berger islandais part avec son chien et son bélier dans les montagnes pour retrouver les bêtes égarées. Cette odyssée raconte la communion entre l'homme, la nature et les animaux. C'est un petit bijou simple et grandiose qui aurait inspiré Ernest Hemingway pour l'écriture du Vieil homme et la mer. »

▲ **Le Berger de l'Avent**, de Gunnar Gunnarsson, éditions Zulma, 96 pages, 6,95 €.

Le beau livre : Wild

« C'est notre coup de cœur dans cette catégorie. Il s'agit d'un livre de photographies sur les derniers espaces sauvages qui offre des paysages à couper le souffle. Pour une évasion immédiate et sublime. »

▲ **Wild**, de Peter et Beverly Pickford, éditions Paulsen, 340 pages, 49 €.

La BD : Le Dieu vagabond

« Fabrizio Dori propose un voyage onirique et flamboyant

au cœur des mythes. Sa Bande dessinée raconte l'histoire d'un vagabond qui possède d'étranges pouvoirs de divinations. Il va aller à la rencontre des hommes et redonner un peu de magie à des gens qui ne croyaient plus en rien. »

▲ **Le Dieu vagabond**, de Fabrizio Dori, éditions Sarbacane, 156 pages, 25 €.

Le roman jeunesse : Félines

« C'est un roman qui se déroule à notre époque. Il suit le journal intime d'une jeune fille qui découvre un jour son corps entièrement recouvert de poils. Peu à peu, on va se rendre compte que le phénomène mystérieux arrive aussi à d'autres adolescentes sans que l'on arrive à en déterminer la cause. Face à cette mutation, les autorités vont alors prendre des mesures et les mettre à l'écart. Mais finalement, les jeunes Félines vont finir par se révolter... »

▲ **Félines**, de Stéphane Servant, éditions du Rouergue, 464 pages, 15,80 €.

■ La librairie le Grenier,
6, place Duclos, à Dinan.
Tél. 02 96 39 59 83.

Recueillis
par Pierre Boissonnat



le mag. ACTU

10 romans À LIRE CET HIVER

**Se plonger dans une histoire, au coin du feu (ou près du radiateur), avec un thé ou un chocolat fumant...
Un rêve ! Avec l'équipe de la librairie Expression, à Châteauneuf-Grasse, on vous donne 10 livres tout doux pour réchauffer les froides soirées d'hiver.**

Il y a des lieux dans lesquels le temps semble suspendu. Au Pré du Lac, à Châteauneuf-Grasse, la librairie Expression est l'un d'eux. On adore passer de longs instants à fouiller dans les étagères pour dénicher l'histoire pépite qui habitera notre esprit les prochaines soirées. On rafiole des conseils des libraires qui défendent leurs coups de cœur avec entrain et des rencontres avec les auteurs qui se perpétuent. On se plaît encore à se ressourcer autour d'un café ou d'un thé au fond du magasin, à discuter des romans en lice chaque année depuis 10 ans pour le fameux « Prix Expression »...

cette adresse existant depuis 1991 (et 2015 à son emplacement actuel) s'y connaît. Alors, quand il s'est agi de sélectionner des livres pour réchauffer les cœurs, les idées ont fusé dans les têtes d'Amandine, Véronique et Coline. On a même dû un peu réfréner ces trois drôles de libraires et se cantonner à dix romans à lire en plein cœur de l'hiver... Des ouvrages réconfortants, sortis récemment ou non. Dans lesquels le froid, la neige, le vent, la pluie ont souvent une place de choix.

AURORE HARROUIS
aharrouis@nicematin.fr

Librairie Expression, 10 place des Pins à Châteauneuf-Grasse. Ouverte du lundi au samedi de 10 h à 19 h. Rens. 04.93.42.52.64.



Livres

Coline, Amandine et Véronique, de la librairie Expressions à Châteauneuf-Grasse. (Photo A. H.)

« La Belle de Joza » de Kveta Legátová

« Pendant la Seconde Guerre mondiale, une jeune citadine tchécoslovaque éduquée, engagée dans un réseau de Résistance, échappe à la Gestapo en liant son destin par accident à un bûcheron rustre. Elle rejoint ses montagnes et un village perdu où règnent le froid, la neige et le brouillard. Contre toute attente, ces deux êtres vont se découvrir dans ce roman plein de douceur », dixit Véronique.

> Éditions Libretto. 160 pages.

« À l'Islande ! » de Ian Manook

« Nous sommes à l'époque de la loi de séparation entre l'Église et l'état, pose Véronique. En Bretagne, chaque village a son lieu de pêche à la morue. Paimpol envoie ses pêcheurs en Islande. C'est ainsi qu'une infirmière bretonne à peine diplômée, se retrouve infirmière-chef d'un hôpital français dans les fjords islandais. Là, sur cette terre sauvage et quasi déserte, elle rencontre deux marins... Un roman social très documenté. »

> Éditions Pauvert. 304 pages.



« Cent millions d'années et un jour » de Jean-Baptiste Andrea

« Avant d'être Goncourt, J.-B. Andrea était notre prix Expression 2019, souligne Véronique. Ce roman évoque un paléontologue désabusé qui aurait rêvé de faire une découverte. Sa dernière chance : un squelette de dinosaure préservé par la glace depuis des millénaires dans le Mercantour. La machine à laver en mode essorage émotionnel se met en marche ! »

> Éditions L'Iconoclaste. 310 pages.

« L'allégement des vernis » de Saint Bris

« Un roman plein de tension, sans qu'il soit question de guerre, de maladie ou de mort, c'est rare !, rit Véronique. On est au musée du Louvre. Pour doper sa billetterie, la nouvelle présidente veut restaurer la Joconde. Elle missionne le directeur du département, frileux au changement. À contre-cœur, il part à la recherche d'un restaurateur. Jusqu'en Toscane, où il trouve le bon : un homme très libre. Un roman formidable sur le temps et l'art. »



Paul Sabatier, L'allégement des vernis

« Et ie danse. aussi » d'Anne-Laure Bondoux et Jean-Claude Mourlevat

« La première incursion "adulte" de ces deux auteurs jeunesse entre dans le quotidien de Pierre-Marie, romancier à succès (mais qui n'écrit plus et vit reclus). Il reçoit un mail d'une lectrice, Adeline, qui sait quelque chose sur lui... Quel est ce lien ? Entre eux, une relation épistolaire du quotidien se crée. Et peut-être plus ? Ce roman réconfortant donne autant envie de rire que de pleurer », exprime Amandine.

> Éditions Fleuve. 312 pages.

« Le plus bel endroit du monde est ici » de Miralles et Santos

« Une jeune femme dont les parents viennent de mourir dans un accident de voiture veut mettre fin à ses jours en sautant d'un pont. Là, elle aperçoit une enseignante "le plus bel endroit du monde est ici". Elle change ses plans et découvre ce café aux sept tables magiques... Tout autant que les gens qu'elle y croise. Un vrai livre doudou ! », selon Coline.

> Éditions Fleuve noir. 208 pages.



« Ce genre de petites choses » de Claire Keegan

« À l'approche de Noël 1985 en Irlande, Bill Furlong, le marchand de bois et charbon, va livrer le couvert voisin. Le bruit court que les sœurs y exploitent, à des travaux de blanchisserie, des filles. Sa visite confirme la rumeur. Et face à cette injustice, cet homme tranquille et généreux n'écoute que son cœur. Une belle histoire, bien menée par l'intensité et la finesse de la plume de son auteure », recommande Coline.



John Keegan, Ce genre de petites choses

« Le café sans nom » de Seethaler

« Robert Simon est employé journalier au marché des Carmélites à Vienne. Il réalise son vieux rêve et redonne vie au café laissé à l'abandon devant lequel il passe chaque jour. Comme il ne parvient pas à lui trouver de nom, ce sera le Café sans nom, résume Coline. Au rythme des verres qui s'entrechoquent, on découvre les vies de ceux qui le fréquentent. Une tendresse et une saveur particulières. »

> Éditions Sabine Wespieser. 300 pages.



« Le berger de l'avent » de Gunnarsson

« Comme chaque année, début décembre, Benedikt se met en chemin avec ses deux fidèles compagnons, son chien Leó et son bélier Roc, avant que l'hiver ne s'abatte sur les terres d'Islande. Mission : ramener les moutons égarés au bercail. Ils avancent dans ce royaume de neige, avec pour seuls guides les rochers et les étoiles. Une histoire simple et belle, faite de rencontres et de solidarité », estime Coline.

> Éditions Zulma. 96 pages.



Coups de cœur des libraires



LE BERGER DE L'AVENT.
Gunnar Gunnarsson. Zulma Éditions. 96 pages. 6,95 €.
Depuis 27 ans, en décembre, Benedikt parcourt les terres sauvages d'Islande pour retrouver les moutons égarés pendant la transhumance d'automne. Accompagné de son bélier Roc et de son chien Léo, une tempête va les surprendre. Un court récit empli d'humanité, où l'écriture magnifie le texte. Un vrai petit bijou.